

SOCIÉTÉ DES PHOSPHATES D'EXTRÊME-ORIENT

projet d'exploitation des phosphates de Lao-Kay

S.A., 30 juillet 1946.

ANTÉCÉDENTS

ACHETER ET VENDRE

III

Perspectives du commerce nippo-indochinois
par Mercator.
(*La Volonté indochinoise*, 13 juillet 1940)

.....
[Le Japon] peut s'intéresser ... aux phosphates, dont il importe annuellement 7 à 800.000 tonnes, et dont la mise en valeur des gisements d'apatite de Laokay nous fournira des quantités disponibles.

Indochine et Japon
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 janvier 1941, p. 3, col. 3-4)

On vient de décider au Japon la fondation d'un vaste consortium pour la mise en valeur des gisements d'apatite de l'Indochine française ; les industriels et financiers que la question intéresse s'étant mis d'accord après une longue étude, une réunion constitutive et attendue sous peu.

La nouvelle organisation sera au capital de 10 millions de yens, fournis par le Dai Nippon Rock phosphate, la Compagnie pour le développement économique dans les mers du Sud, la Compagnie pour le développement de Formose, la Compagnie industrielle Mitsui, la Compagnie commerciale Mitsubishi, et d'autres sociétés japonaises qui travaillent déjà en Indochine française.

Les gisements des environs de Laokay comprennent 23 périmètres, dont 21 ont été cédés à la Rock Phosphate, les deux autres étant aux mains des deux compagnies des Mers du Sud et de Formose.

Les superficies reconnues font prévoir un tonnage total de 60 millions de tonnes d'apatite de bonne qualité. Actuellement, on n'en exporte annuellement que 100.000 tonnes environ mais cette extraction peut être triplée si les moyens d'exploitation et de transport sont améliorés.

Le consortium en cours d'organisation définitive comprendra la totalité des mines dans lesquelles sont à présent engagés des intérêts japonais.

N° 381
28 AVRIL 1941
(*Bulletin administratif du Tonkin*, 1941, p. 565-566)

M. Laurent Bellenge, directeur de la mine d'apatite de Cam-duong (Laokay), agissant au nom et pour le compte de M. Anthony, domicilié au n° 33 de la rue de Lille, à Haïphong, propriétaire de la dite mine, est autorisé à établir et à exploiter au sud du hameau de Lang-vach du village de Cam-duong (Laokay) un dépôt permanent d'explosifs de 1^{re} catégorie et un dépôt permanent de détonateurs de 3^e catégorie.

La présente autorisation est valable pour une durée de cinq ans à compter de la date de la publication du présent arrêté au *Bulletin administratif*.

NOTRE REPORTAGE
LA FOIRE DE SAIGON
XI

Les Mines, une des principales ressources de richesse de l'Indochine
par Trân xuân SINH
(De notre envoyé spécial)
(*La Volonté indochinoise*, 11 janvier 1943)

.....
Des gisements d'apatite, connus dans la région de Laokay au Tonkin, ont été mis en exploitation en 1940 où la production a été de 2.000 t. En 1941, elle a atteint 21.000 tonnes.

Ces phosphates, utilisables seulement après transformation en superphosphates, ne conviennent pas aux terres acides indochinoises : ils sont entièrement exportés.

L'EFFORT D'INDUSTRIALISATION DE L'INDOCHINE
par l'Inspection générale des mines de l'Indochine (I. G. M. I), février 1943
(*Bulletin économique de l'Indochine*, 1943, fascicule 2)

.....
Les riches gisements d'apatite de la région de Lao-kay n'ont été mis en exploitation qu'en 1940 ; leur production, de 30.000 t. en 1941, a largement quadruplé en 1942. Ils sont entièrement exportés sur le Japon, n'étant utilisables qu'après leur transformation en superphosphates dont ne s'accommoderaient pas les terres acides.

MINES MÉTALLIQUES
Renseignements statistiques mensuels
(*L'Information d'Indochine économique et financière*, 16 septembre 1944)

EXPLOITANTS	Production en métal contenu	Nb ouvriers Juillet 1944
-------------	-----------------------------	-----------------------------------

	juillet		Janvier-juillet		
	1943	1944	1943	1944	
APATITE					
Société d'Exploitation des Phosphates d'Indochine [consortium japonais]	420	—	19.358	1.000	—
Mines « Nina » et « Vivette » [Lao-Kay]	194	—	19.358	1.000	—
Mine « Lang-Mo » [Lao-Kay]	2.819	—	30.217	—	—
Total en métal contenu					
Apatite	3.433	—	55.495	1.000	—

Fernand Albert Jean BLONDEL, président

Né à Paris VIII^e, le 12 oct. 1894.

Fils de Jules Eugène Blondel, serrurier, et de Delphine Marie Schmaleux.

Marié à Toulon, le 23 août 1920, avec Marie Clémence Berthe Santelli.

Polytechnicien, ingénieur des mines,

Professeur à l'École nationale des Mines de Saint-Étienne en avril 1921

chef du service géologique (août 1925) et chef par intérim du service des mines (octobre 1927-avril 1929) de l'Indochine.

secrétaire général du Comté d'études minières pour la F.O.M. (octobre 1930), puis

directeur du Bureau d'études géologiques et minières coloniales (novembre 191),

Directeur du Comité d'organisation des minerais et métaux bruts (décembre 1940-novembre 1942),

Président du groupement des Productions minières coloniales

À Alger, notamment secrétaire à la Production dans le gouvernement du général Giraud (novembre 1942-août 1945)

Il s'occupe à partir de 1945 de la réorganisation de la [Société française des charbonnages du Tonkin](#) dont il devient administrateur.

Contribution à la mise en exploitation de gisement de fer de Conakry.

Contribution à la mise en exploitation minière de la Guyane.

Contribution à la mise en exploitation des gisements de plomb du Maroc.

Membre de l'académie des sciences coloniales (1935).

Officier de la Légion d'honneur (1951).

Décédé à Montrouge, le 21 août 1968.

QUI TIRE LES FICELLES DE BAO DAÏ ?
par Henri Lanoue
(*Démocratie nouvelle* ¹, 11 juillet 1949)

.....
Il est une autre richesse minière du Vietnam qui attire plus directement les convoitises des U. S. A., ce sont les phosphates.

Dans une étude du Bureau fédéral de documentation du haut-commissariat sur les activités américaines, datée du 30 octobre 1947, on lit :

« Le consul... (américain)... s'intéresse particulièrement, selon les instructions reçues du département d'État, aux ressources minières (minerais de phosphates, d'étain) au Tonkin. Il semble, en ce qui concerne les phosphates de Lao-Kay, qu'ils seraient convoités par la Florida Phosphat Company.

L'existence de ce gisement est connue depuis un certain temps déjà. Les prospections qui ont été effectuées permettent d'en évaluer l'importance à 750 millions de tonnes. Cependant la mise en exploitation ne date que de 1940.

Elle fut effectuée par une société franco-japonaise où l'on retrouve un administrateur français ayant, par l'intermédiaire de la Société française des Chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan, des liens directs avec la Banque de l'Indochine.

Cette entreprise plus japonaise que française a, de la sorte, acquis sur le gisement une hypothèque de fait, actuellement entre les mains de la puissance occupante au Japon : les U. S. A.

Il s'est fondé, le 30 juillet 1946, dans le but évident de reprendre la fructueuse exploitation de ces richesses, la Société des Phosphates d'Extrême-Orient, au capital de 10 millions de piastres (170 millions de francs). La plupart des administrateurs de cette société sont plus ou moins fortement liés au capitalisme financier ou industriel américain. Citons parmi eux :

1° M. Henri Rolloy, directeur adjoint de la Banque de l'Indochine. On sait que cette banque est à l'origine de toutes les tentatives récentes de constitution de consortiums bancaires à majorité américaine pour l'exploitation des territoires d'outre-mer français ;

2° La Société financière française et coloniale (ancien groupe Octave Homberg), représentée par une de ses filiales, la Société nouvelle des phosphates du Tonkin. M. Paul Bernard, ancien conseiller économique, dont il sera question ultérieurement, est administrateur de ces deux sociétés.

La première contrôle, par un groupe de sociétés filiales, une part importante de la production minière de Madagascar ; entre autres celle du graphite, matière première stratégique utilisée dans l'industrie atomique, dont 19.000 tonnes ont été vendues en décembre dernier aux U. S. A. comme contrepartie du plan Marshall.

M. Henri Saurin, ancien inspecteur général des colonies, qui préside les conseils d'administration des filiales malgaches de la Société financière française et coloniale, a participé, le 14 février 1949, à une réunion commune avec le chef de l'E. C. A. à Paris, dont le but était d'organiser la fourniture aux U. S. A., au plus tard pour le 30 juin prochain, de 31 tonnes de mica de Madagascar pour la constitution d'un stock stratégique. Le même jour, les ordres d'exécution étaient adressés à Tananarive ;

3° La Société d'études et d'exploitation minières de l'Indochine, productrice de minerai d'étain au Laos dont l'un des administrateurs, le marquis Thibaud de Solages, l'est également de la Ford française ;

¹ Organe du Parti communiste français.

4° L'Union des mines, où l'on retrouve, en compagnie du marquis de Solages, M. Louis Quesnot, président des Phosphates de Constantine, et M. Maurice de Wendel.

Le président du conseil d'administration de la Société des phosphates d'Extrême-Orient voisine, dans le conseil d'une société marocaine, avec MM. Schneider et Cie.

D'après les chiffres cités dans le rapport de la commission du « plan », ce gisement de phosphates constitue une source de profits considérables. On escompte une production annuelle de 500.000 tonnes dont seulement 178.000 tonnes seront traitées au Vietnam. Le reste, soit 322.000 tonnes, sera-t-il suffisant pour apaiser les convoitises de la Florida Phosphat Company ?

Car il n'y a aucun doute : ce sont les trusts américains qui prendront livraison de cet excédent. Ils ont déjà prévu d'en effectuer le traitement aux Philippines en y créant une industrie des superphosphates du Tonkin.

Cette ruée vers les phosphates du Tonkin explique pourquoi les autorités françaises se préoccupent particulièrement de la situation militaire en pays Thaï sur le territoire duquel se trouvent justement les gisements de Lao-Kay. Les communiqués militaires de fin mars 1948 font état de combats dans cette région.

Il faut enfin rapprocher ces faits d'une information annonçant de Saïgon que le sénateur américain Georges Malone s'était préoccupé, au cours de son séjour, de la production et des ressources de l'Indochine en matériaux stratégiques, notamment l'étain, les phosphates, le caoutchouc.

« Les investissements privés et l'aide de techniciens américains, ajoutait le sénateur, pourraient éventuellement aider l'augmentation de la production de l'Indochine. »

.....

AEC 1951/1054 — Les Phosphates d'Extrême-Orient

Siège social : place Rigault-de-Genouilly, SAÏGON (Sud Viêt-Nam).

Bureau à PARIS : 121, rue de la Ville-l'Évêque (8^e).

Capital. — Société anon., 30 juillet 1946, 3 millions de piastres en 30.000 act.

Objet. — Exploit. au Tonkin, région de Cao-Bang, de concessions ou gisements de substances d'origine minérale ou organique, notamment de phosphates.

Conseil. — MM. Blondel, présid. ; Lautard ², direct. gén. ; Delacote, Coste, Société d'études minières en Extrême-Orient, Caisse africaine de gestion, Société d'études et d'exploit. min. de l'Indochine ³, Société nouv. des phosphates du Tonkin, admin.

² Jean Lautard (1902-1966) : polytechnicien, ingénieur des mines, liquidateur de la Compagnie de recherches et d'exploitations minières (1931), directeur général, puis administrateur-directeur général de la Société d'études et d'exploitations minières de l'Indochine, PDG de la Mocupia (Vénézuëla), administrateur de la Société nantaise des minerais de l'Ouest.

³ Représentée par son président, Henri de Vienne (1881-1963). Voir [encadré](#).